

DE ROUBAIX-TOURCOING

Ce qu'apporte le vent d'Italie



Alex Will

L'Italie est la terre sacrée des révolutions. Chaque siècle a vu promener le drapeau des émeutes, plusieurs fois, parmi les palais des césars, des princes, des ducs ou des papes et cette série millénaire est loin d'être épuisée, si nous en croyons les nouvelles de Bologne.

En Italie, une nouvelle lutte commence entre le fascisme et le socialisme. Du moins, c'est ce qu'on dit. En réalité, c'est bien autre chose. Le fascisme, c'est la défense organisée des gros propriétaires fonciers, des banques étrangères et de la grande industrie contre l'évolution démocratique.

Le parti opposé, représentant cette évolution démocratique, est composé d'éléments très divers : socialistes, catholiques, démocrates, petits paysans. Le fascisme est le parti du conservatisme économique.

La fraction d'en face est le parti du transformisme social. Observez bien la marche de ces deux partis : l'un avance, l'autre recule.

Les Français qui connaissent mal la géographie, a dit un humoriste, s'étonnent, peut-être, de voir les catholiques dans ce dernier camp. Il faut savoir qu'une transformation profonde s'est produite dans les milieux catholiques d'Italie.

Un peu plus tard, le Conseil général adopta l'unanimité un vœu demandant au Parlement de voter à bref délai le projet de loi sur la pêche fluviale et le projet de loi contre la pollution des eaux.

Le projet de loi sur les Assurances Sociales

Paris, 2 juin. — La commission d'assurances et de prévoyance sociales de la Chambre a réuni sous la présidence de M. Jourdain, vient de terminer l'examen des dispositions essentielles du projet de loi sur les assurances sociales.

Un négociant et ses ouvriers volaient l'aviation militaire

Versailles, 2 juin. — Une enquête ouverte au sujet de vols de métaux qu'auraient commis à l'aviation militaire de St-Cyr, un négociant en métaux et son chef fondeur, a permis récemment à la charge des inculpés le vol d'un certain nombre de bandes pneumatiques, nous qui seraient été conduits dans un garage de St-Ouen.

Les Rivières du Nord empoisonnées Les pêcheurs à la ligne désespèrent

A quand le vote de la loi contre la pollution et pour la conservation des eaux saines ?

Dans quelques semaines, le pêche sera ouvert. Coiffés du large chapeau de paille protecteur, et munis des lignes soigneusement réparées, les chevaliers de la gaule délaissent les centres populaires et bourdonnants d'activité pour aller goûter de la solitude reposante aux bords des ondes fraîches.

Des efforts considérables ont été faits cependant pour repeupler les cours d'eau dépourvus de poissons. Avec les livraisons allemandes, on avait tenté de remplacer les carpes et les brochets empoisonnés par les débris de toutes sortes; mais les usines inexorables ont continué leur œuvre de mort et de partout, on signale des hécatombes extraordinaires parmi la gent poissonneuse.

Ces jours derniers, la Delle charriait encore des milliers et des milliers de poissons morts, dont les corps argentés allaient à la dérive au cours des eaux bourbeuses. La rivière la Marque, canalisée, venant de Wasquehal, et se jetant dans la Delle, à Marquette, n'est pas plus épargnée.

Une fois de plus, la question de la pollution et de la conservation des eaux saines va se poser. Émotionnellement agitée, elle n'a pas encore été résolue. Tous les pêcheurs du Nord et ils sont nombreux — sont unanimes à en réclamer la solution.

Contre l'empoisonnement des rivières

Il serait trop long de refaire ici tout l'historique de la question de la pollution des eaux qui affecte le Nord; néanmoins, il n'est pas inutile de rappeler quelques faits pour montrer combien elle est intéressante à tous points de vue.

Le 24 juin 1920, le Syndicat des pêcheurs à la ligne et riverains du Nord signala à M. Breton, alors ministre de l'Hygiène, le danger qui menaçait les eaux de la Delle, de la Marque, de la Lys et les canaux de l'arrondissement de Lille et lui demandait de faire voter le projet de loi contre la pollution des eaux.

En mars 1921, lors d'une visite à Lille du ministre de l'Agriculture, la question fut à nouveau agitée. Le ministre, M. Lefebvre du Prey, promit d'y porter toute son attention.

Une pétition signée de 1.500 personnes de Marquais-Barcoul et adressée un peu plus tard au préfet, signalait de nouveau le danger.

Le 24 juin 1921, le Syndicat des pêcheurs à la ligne et riverains du Nord signala à M. Breton, alors ministre de l'Hygiène, le danger qui menaçait les eaux de la Delle, de la Marque, de la Lys et les canaux de l'arrondissement de Lille et lui demandait de faire voter le projet de loi contre la pollution des eaux.

En mars 1921, lors d'une visite à Lille du ministre de l'Agriculture, la question fut à nouveau agitée. Le ministre, M. Lefebvre du Prey, promit d'y porter toute son attention.

Les Fêtes Lilloises de la Renaissance

Un merveilleux "Char de Fée"

Ce sera celui de la gracieuse Reine des Fleurs qui constituera le clou du grand cortège

Le char de la Reine des Fleurs se termina et ce sera, une pure merveille de décoration florale. Figurez-vous une sorte de loggia rectangulaire, avec une monture de vasques fleuries.

Le cortège sera décoré de deux façons : décoration picturale d'abord composée par notre meilleur peintre lillois de décors. Nous avons nommé M. Valbrun.

Complétant cette décoration picturale, nous aurons une décoration florale faite de fleurs et de plantes ornementales, de toute beauté.

Des six grandes vasques latérales retomberont des guirlandes de capucines fleuries, de toutes toiles. Le long de parois, courra une rangée de fleurs; un peu en arrière, une rangée de plantes vertes.

Et maintenant, aux têtes de la Renaissance... au défilé...

Le cortège sera décoré de deux façons : décoration picturale d'abord composée par notre meilleur peintre lillois de décors. Nous avons nommé M. Valbrun.

Complétant cette décoration picturale, nous aurons une décoration florale faite de fleurs et de plantes ornementales, de toute beauté.

Des six grandes vasques latérales retomberont des guirlandes de capucines fleuries, de toutes toiles. Le long de parois, courra une rangée de fleurs; un peu en arrière, une rangée de plantes vertes.

Et maintenant, aux têtes de la Renaissance... au défilé...

Le cortège sera décoré de deux façons : décoration picturale d'abord composée par notre meilleur peintre lillois de décors. Nous avons nommé M. Valbrun.

Complétant cette décoration picturale, nous aurons une décoration florale faite de fleurs et de plantes ornementales, de toute beauté.

Ge que pense l'Allemagne de la réponse des Alliés

Deux wagons sont tombés dans la rue de Courbevoie

Un meurtrier a été exécuté par le frère de sa victime

Berlin, 2 juin. — Dans les milieux gouvernementaux berlinois, on se déclare satisfait de la réponse de la commission des réparations à la note allemande, mais un sentiment différent domine dans les sphères politiques. On fait remarquer, que dans la majorité des cercles parlementaires : 1. que la réponse alliée laisse en porte ouverte à d'éventuelles représailles pour le cas où le Reich ne satisfait pas à ses engagements; 2. que cette réponse de l'Allemagne des engagements contractés concernant la réduction de l'inflation et l'équilibre du budget même, si les projets d'emprunt extérieur n'aboutissent pas; 3. que les Alliés se réservent d'abroger de nouveau le mémorandum au cas où le Reich manquerait à ses engagements.

Les travaux de déblaiement ont commencé et un passage a déjà été fait sur la chaussée pour les piétons. Les deux wagons tombés dans la rue étaient chargés de colis.

Longwy-Bas, 2 juin. — A Mont-St-Martin, M. Joseph Domange âgé de 28 ans, entrepreneur de transports et brocanteur, marié et père de 3 enfants, a été tué d'un coup de couteau par un polonois.

Le meurtrier, Julien Smozeynski, 29 ans, était ivre et M. Domange avait voulu l'aider à sortir d'un fossé dans lequel il était tombé.

Le frère de la victime, M. Jules Domange averti du drame, accourut avec une pioche et poursuivit le meurtrier qui était toujours armé d'un couteau.

Craignant pour sa vie, Jules Domange tendit la tête de Smozeynski qui expira peu après. M. Jules Domange a été laissé en liberté.

Ge que pense l'Allemagne de la réponse des Alliés

Deux wagons sont tombés dans la rue de Courbevoie

Un meurtrier a été exécuté par le frère de sa victime

Berlin, 2 juin. — Dans les milieux gouvernementaux berlinois, on se déclare satisfait de la réponse de la commission des réparations à la note allemande, mais un sentiment différent domine dans les sphères politiques. On fait remarquer, que dans la majorité des cercles parlementaires : 1. que la réponse alliée laisse en porte ouverte à d'éventuelles représailles pour le cas où le Reich ne satisfait pas à ses engagements; 2. que cette réponse de l'Allemagne des engagements contractés concernant la réduction de l'inflation et l'équilibre du budget même, si les projets d'emprunt extérieur n'aboutissent pas; 3. que les Alliés se réservent d'abroger de nouveau le mémorandum au cas où le Reich manquerait à ses engagements.

Les travaux de déblaiement ont commencé et un passage a déjà été fait sur la chaussée pour les piétons. Les deux wagons tombés dans la rue étaient chargés de colis.

Longwy-Bas, 2 juin. — A Mont-St-Martin, M. Joseph Domange âgé de 28 ans, entrepreneur de transports et brocanteur, marié et père de 3 enfants, a été tué d'un coup de couteau par un polonois.

Le meurtrier, Julien Smozeynski, 29 ans, était ivre et M. Domange avait voulu l'aider à sortir d'un fossé dans lequel il était tombé.

Le frère de la victime, M. Jules Domange averti du drame, accourut avec une pioche et poursuivit le meurtrier qui était toujours armé d'un couteau.

Craignant pour sa vie, Jules Domange tendit la tête de Smozeynski qui expira peu après. M. Jules Domange a été laissé en liberté.

La teigne des idées saines

Le capitaine Maire est un excellent homme et qui a bien mérité de la Patrie

Le capitaine Maire est un excellent homme et qui a bien mérité de la Patrie. Le capitaine Maire est un père non seulement pour les treize enfants qu'il entretient personnellement, mais pour toutes les familles nombreuses de France, dont il a fait sienne la touchante et noble cause et ligé les chefs à ses côtés.

Le capitaine Maire ne veut plus entendre parler de la guerre et sa voix sur ce chapitre est doublement autorisée; d'abord, parce qu'il sort de la bouche d'un militaire, qu'on ne saurait taxer d'antimilitarisme, ensuite parce qu'étant à la tête de treize futurs recrues ou mères de recrues, ce brave et consciencieux français peut aborder la question des efforts à faire et intelligible voix, sans que personne dans l'honorable société ait le droit de lui dire qu'il se mêle de ce qui regarde son voisin.

Ceci dit, je me permets de reprendre quelque chose au projet qu'avait formé le président de la Ligue des Pères de Familles nombreuses d'aller, suivi de ses liguesurs, occuper, un dimanche après-midi, en plein mois de mai, le jardin des Tuleries. Cette intention prêtait déjà à quelque critique, et la manifestation avait dû se dérouler dans le calme absolu. Les grandes villes et « La Grande Ville » en particulier, n'abandonnent guère en terrain où il y ait de l'ombre et où la circulation soit réduite au va et vient de la voiture aux chèvres, ou va aux Tuleries pour monter non pas sur des grands chevaux, mais sur des chevaux de bois; le bassin des Tuleries est fait pour les petits bateaux des mouches et non pour les bateaux de haut bord que les grandes personnes montent entre elles; bref, les jardins publics sont destinés pour la tranquillité des enfants et pas du tout pour l'amusement des parents. Ou bien alors, s'écriera justement Toto, ça ne valdrait pas la peine d'être si grave, les parents ont à la volonté du gouvernement. Quelle sera l'attitude de M. le Maire ?

Devant cette popularité croissante, le Comité de Saint-Sauveur a décidé que lundi, en quittant son domicile en landau, pour se rendre au boulevard des Ecoles, où a lieu le rassemblement du grand cortège, Mlle Lucienne Couleuere, Reine de Fives, passera par les rues Castel et Pierre-Jérôme. Elle sera précédée du groupe de Fives-Saint-Maurice.

Car le mal est que chez nous, si bien qu'on soit parti, on a tôt fait de dérailler dans la politique et que sur ce terrain maudit, s'il n'est pas absolument nécessaire d'être avis opposé pour en venir aux coups, c'est presque suffisant : Vous avez raison; mais seulement, dites un peu comment l'entendez-vous... Ah, c'est comme ça! Tiens, fais donc attention, canaille!

Cette attitude sanguine est tout à fait fâcheuse. La France souffre incontestablement, à l'heure présente, d'une certaine réputation d'impérialisme que l'Allemagne et l'Angleterre ont su exploiter avec une adresse dans le monde entier. C'est un grand mal; mais pour elle, grâce à la manie politique qui défigure toute cause, les mères de famille ne puissent plus aller aux Tuleries sans risquer de piétiner leurs enfants, ni déclarer que la guerre leur fait horreur, sans qu'un détachement d'émoulières à l'entraînement se précipite à leur rencontre, les yeux hors de la tête, les traitant de militaristes incurables, à la face de monde entier.

Les obsèques des victimes de l'accident de Nurieux. Les obsèques de quatre des victimes de l'accident de Nurieux ont eu lieu vendredi matin, à Bourg, au milieu d'une affluente considérable.

Le corps du conducteur, M. Compere, père de trois enfants, a été dirigé sur son pays natal à Rancy (Sain-et-Laizy). Les wagonniers Poncet, père d'un enfant, Coeur, père d'un bébé et Brévet, marié depuis huit mois, ont été inhumés à Bourg. A la levée des corps, des discours ont été prononcés par M. Margot, directeur de la Compagnie, et par un représentant du ministère; par le préfet de l'Ain, M. Belay, et nom de la ville de Bourg.

UN SOLDAT A VOTE. Saint-Etienne, 2 juin. — Un commissaire spécial a enquêté sur le cas d'un soldat de la classe 1920, agent d'affaires à St-Etienne, incorporé depuis peu au 38e de ligne, qui malgré sa présence sous le drapeau aurait pris part avec sa carte d'électeur aux scrutins des 16 et 21 mai, pour l'élection dans le canton nord-ouest d'un conseiller général et d'un conseiller d'arrondissement.



FLEURY CRETON

Devant cette popularité croissante, le Comité de Saint-Sauveur a décidé que lundi, en quittant son domicile en landau, pour se rendre au boulevard des Ecoles, où a lieu le rassemblement du grand cortège, Mlle Lucienne Couleuere, Reine de Fives, passera par les rues Castel et Pierre-Jérôme. Elle sera précédée du groupe de Fives-Saint-Maurice.



LOUIS MASSON

Nous donnons aujourd'hui les photographies de Creton et de Masson, adjoints au maire de Lille, et dirigeants du Comité de Fives-Saint-Maurice.



Mlle MARTHE MORELLE, Reine du Vieux-Lille

Cette photographie, manquant à notre collection des Reines de Lille en 1922, Mlle Marthe Morelle a été, en effet, élue sur un land, Reine du Vieux-Lille, en remplacement de Mlle Germaine Desmiers, nommée Reine des Reines. Elle le fut sans apparat, en un charmant costume intime. Mlle Marthe Morelle, qui est une très belle personne, a la physionomie très expressive, personnalité avec de la Vieux-Lille aux Fêtes de la Renaissance.